

**ALGÉRIE** une filière bovine en gestation lire p. 48

N° 408 - SEPTEMBRE-OCTOBRE 2015

# africaine agriculture

MAGAZINE D'INFORMATION SUR L'AGRICULTURE, L'ÉLEVAGE, LA PÊCHE ET LA FORÊT EN AFRIQUE

## ESSENTIEL

Les yeux doux de la Chine  
à l'Afrique  
lire p. 11

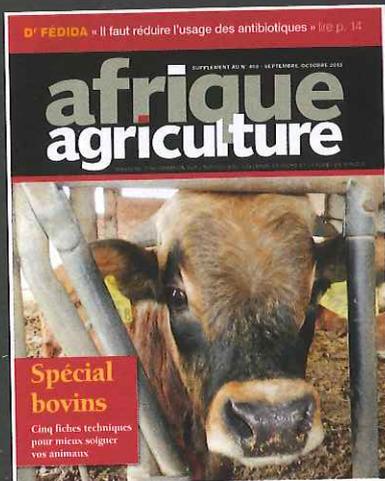
## FILIÈRES

Récolte de céréales record  
au Maroc  
lire p. 28

## DÉCIDEURS

François Djonou, as de  
l'aviculture camerounaise  
lire p. 39

DANS CE NUMÉRO



L 13103 - 408 - F: 6,00 € - RD



REPORTAGE

## DES CUMA AU BÉNIN

# reportage

Concours de labour au Salon plein champ  
des Cuma à N'Dali au nord du Bénin.  
Photo : Koffivi Nouwogou



Les Cuma emploient des chauffeurs qui sont formés à la conduite et à l'entretien du matériel. Photo : Koffivi Nouwogou



DES CUMA AU BÉNIN

# Les tracteurs de la solidarité



Les femmes aussi sont formées à la conduite.



L'apprentissage de la conduite.



Un vieux tracteur indien...

Grâce à leur union en coopératives d'utilisation du matériel agricole, des agriculteurs béninois ont réussi à tripler leurs superficies de cultures. Ils ont aussi accru leurs rendements et amélioré leurs conditions de vie.

Texte : Anne Matho

Photos :

Koffivi Nouwogou  
et Marie Balse

..... (Fondation Farm) .....

Superficies et rendements sont désormais élevés depuis que des petits producteurs béninois ont accès aux tracteurs et autres matériels agricoles modernes. C'est le fruit de leur regroupement en coopératives d'utilisation du matériel agricole (Cuma). Ces petits producteurs ont investi ensemble pour acquérir des équipements agricoles qu'ils ne pouvaient pas acquérir de façon isolée à cause des prix élevés.

À Sokka Hameau, un village de l'est du Bénin, le groupe Se Seru, qui rassemble huit agriculteurs en Cuma, a augmenté de 140 % sa superficie de maïs. La surface allouée au coton a, elle, triplé. Coordonateur national de l'Union nationale des Cuma du Bénin, Koffivi Nouwogou salue ces bons résultats. « *Tout cela a été possible parce que les villageois se sont organisés en Cuma pour l'acquisition de tracteurs de 30 et 60 chevaux, explique-t-il. Les producteurs ont pu labourer de grandes superficies en un laps de temps que ne permettraient pas la daba ou les bœufs, qui sont fatigants.* »

Un changement est également observé à Sinanwongourou, une localité du nord du Bénin. Là, les six membres du groupe La panthère ont multiplié par deux, au cours de la cam-



... et un récent, chinois.

## reportage

pagne 2011-2012, leur superficie cultivée grâce à l'acquisition d'un tracteur Sonalika de 60 ch. Cette surface a augmenté l'année suivante, allant de 90 hectares à 102 hectares. « L'utilisation de tracteur pour la préparation du sol a fait doubler les rendements des différentes spéculations, poursuit Koffivi. Une bonne préparation du sol est facteur de bon rendement. La daba ne peut pas permettre de bien préparer le sol. »

Cet accroissement des surfaces s'est accompagné d'une augmentation du rendement. À Tokanmé-Aliho, dans le département du Couffo (Sud-Ouest), la Cuma Agbétro a permis de doubler la production de Niébé (haricot) en deux ans. Son rendement, qui était de 1 tonne par hectare, avant la création de la Cuma en 2009, a atteint 2,27 t/ha en deux ans. Le rendement du maïs est, lui, passé de 880 kg à environ 2 t/ha en 2013.

Au Bénin, plus de 850 producteurs se sont organisés en Cuma pour tirer profit du matériel agricole. Cette initiative est inspirée du modèle français des Cuma qui est basé sur « l'organisation volontaire de petits groupes solidaires d'agriculteurs qui investissent en commun dans les équipements, s'organisent collectivement pour les utiliser sur leurs exploitations et se structurent en réseau pour la formation, la représentation et les échanges de pratiques », explique un groupe d'experts dans une étude intitulée « Une expérience originale de mécanisation partagée en Afrique : les coopératives d'utilisation de matériel

agricole du Bénin ». Dans l'ouvrage paru en avril et cofinancé par la Fondation Farm, les auteurs soulignent le mode d'organisation des Cuma pour satisfaire les membres et préserver la cohésion du groupe : « Un ordre de passage du tracteur pour le labour est établi. Dans la plupart des cas, deux passages sont effectués chez chaque membre afin de minimiser les risques de non-satisfaction. »



## Ouganda

### Un tracteur pour le Père Natalino

Depuis plus de quinze ans, le prêtre ougandais Emmanuel Maria Vura, plus connu sous le nom de Père Natalino, se consacre à sa mission : récupérer les jeunes « enfants soldats » de la guerre civile qui a ensanglanté l'Ouganda pendant près de trente ans pour les aider à se reconstruire via l'agriculture. Parallèlement à sa mission de prêtre, le Père Natalino a créé au fil du temps une véritable société agricole : une coopérative qui nourrit et donne du travail sur des centaines d'hectares tout en gérant un élevage cunicole dans le district de Moyo. Cela permet d'augmenter le niveau de nutrition et de vie des petites communautés du diocèse d'Arua.

C'est ainsi qu'a vu le jour en 2010 le « Projet Ouganda » grâce au soutien de FATA Assicurazioni en collaboration avec l'AIA (Association italienne des agriculteurs) et la Ville de Rome. Ce projet ambitieux est en train de réaliser une véritable filière cunicole dans le pays.

Dans ce contexte s'est insérée la contribution du constructeur New Holland Agriculture avec le récent don d'un tracteur à la communauté pour améliorer le travail des champs et augmenter la production de fourrage nécessaire à l'alimentation des lapins. Cela permettra de limiter, voire d'éviter, l'achat d'aliments extérieurs, toujours coûteux.

Le tracteur, un TD5.95, « appartient à une gamme de tracteurs particulièrement appréciée par les exploitations agricoles et zootechniques traditionnelles pour leur fiabilité et leur polyvalence, explique-t-on chez New Holland. Il permettra de cultiver le fourrage sur place, d'approvisionner le granulateur légué par Fata Assicurazioni et ainsi d'alimenter directement les lapins ». Avec un tel matériel, le Centre pourrait atteindre, d'ici peu, un nombre de lapins suffisant pour étendre la vente aux marchés et aux supermarchés de la région, en parvenant progressivement à approvisionner la capitale Kampala, à 500 km. New Holland Agriculture a célébré ce don à l'occasion d'une cérémonie symbolique et a choisi son pavillon présent à Milan Expo 2015 pour souligner « l'engagement de l'entreprise au service de l'agriculture durable et de la mécanisation agricole comme solution efficace pour produire de la nourriture pour tous ».

Apprentissage au labour droit et régulier.



Le Père Natalino bénit le tracteur offert par le constructeur New Holland. Les femmes et les enfants ont aussi célébré la machine. Photos : New Holland



Récolte de coton.

Dans la majorité des cas, relèvent-ils, les tours de passage sont décidés en assemblée générale au début de la campagne, par consensus. Dans les autres cas, les tours de passage se font par tirage au sort par « zone », là où plusieurs producteurs sont installés.

En ce qui concerne la quote-part des membres pour l'achat des équipements, les experts indiquent que le montant de l'apport en capital de chacun est fonction des superficies que celui-ci souhaite labourer avec le tracteur : « Chacun contribue aux charges d'exploitation du matériel proportionnellement à son utilisation. » À en croire les auteurs de l'ouvrage, c'est ce partage du coût de l'équipement qui facilite l'accès à la motorisation aux petits agriculteurs.

### Conditions de vie améliorées

Tout n'est pourtant pas rose dans le ciel des Cuma. Une fois le capital réuni, il n'est pas toujours évident de trouver des équipements répondant aux besoins des agriculteurs. En effet, les agriculteurs n'ont pas les moyens d'acheter le matériel auprès des distributeurs privés, qui pratiquent des prix élevés. Par conséquent, ils en importent ou doivent en acquérir auprès des programmes ponctuels de l'État ou d'ONG.

« En raison de ces difficultés, 44 % des Cuma sont encore au stade de la recherche d'équi-



Réunion de Cuma.

pement, expliquent un expert. L'attente, qui peut durer des années, décourage certains membres, et le groupe se recompose alors autour d'un noyau plus restreint. » À ce problème s'ajoute souvent celui d'un manque de fonds pour assumer les pannes imprévues et le renouvellement du tracteur une fois que l'équipement est acquis.

Les revenus générés par l'augmentation de la production ont permis d'améliorer les conditions de vie des adhérents. « Les agriculteurs arrivent désormais à assurer les soins de santé de leur famille. Ils envoient les enfants à l'école et leur famille mange à sa faim », confirme Koffivi Nouwogou. Finis aussi parfois la marche à pieds sur de longues distances et les frais de transport en commun : des adhérents de Cuma se sont

dotés de véhicules. « Ils ont payé des engins à deux roues et un président s'est offert une voiture », explique Nouwogou.

Président de la Cuma La panthère, Gros Démon Tamou Sabi confie avoir acheté son propre tracteur d'occasion de marque MF 275. Il pense le mettre bientôt à la disposition du groupe. Comme la plupart des membres de cette coopérative, il a également acquis une parcelle à Kandi. Une maison louée au plus offrant y est construite.

Des membres de Cuma ont réhabilité les propriétés existantes. C'est le cas de Raymond Katchika, le secrétaire de la Cuma Agbletro. Il affirme avoir changé la toiture de sa maison – auparavant en paille – en tôle, grâce aux revenus tirés de la vente de ses produits agricoles de la campagne 2012-2013.

En dehors des services qu'elles rendent à leurs adhérents, les Cuma participent au développement de leur localité. « Des dons en espèces pour la réalisation des infrastructures communautaires ont été octroyés et des équipements appartenant aux Cuma ont été utilisés pour le transport du sable devant servir pour la construction de la maison des jeunes et des bâtiments devant abriter l'école du village Sinanwongourou », conclut Nouwogou.

Koffivi  
Nouwogou,  
coordinateur de  
l'Union nationale  
des Cuma  
du Bénin.

[www.beiser.fr](http://www.beiser.fr)

**BEISER**  
environnement  
Fournisseur pour l'agriculture et l'industrie  
**0 825 825 488**

**LE PLUS GRAND  
MAGASIN AGRICOLE  
D'EUROPE !**

---

**BÂTIMENT MOBILE EN KIT  
POUR TOUT ÉLEVAGE AVICOLE**  
12 M<sup>2</sup> - 30 M<sup>2</sup> - 60 M<sup>2</sup> - 91 M<sup>2</sup>





\* Livraison en France Métropolitaine (hors Corse) et à partir de 600 € HT d'achat, sauf pour les commandes de transport express. © Beiser Environnement - Août 2016. Photos non contractuelles.

---

**LIVRAISON  
ET DÉCHARGEMENT  
GRATUITS\***



**SOMMET  
DE L'ÉLEVAGE**

**Du 7 au 9 OCTOBRE 2015**  
ESPLANADE 4 - ALLÉE N  
STAND 3088  
COURNON (63) - FRANCE

